

DU PROLO

armement les « commandes » ne manquent pas ! Que prépare-t-on ?

Le mécontentement de la masse des ouvriers de Citroën-Clichy est grand et la fête organisée par la cellule du P.C.F. de la « boîte » ne donnera pas le change : leur influence diminue... mais hélas ! les syndicats professionnels et chrétiens bénéficient de la trahison des « chefs cégétistes »... Camarades, il ne faut pas désertir la C.G.T., mais combattre dans son sein pour chasser de ses rangs les « chefs » domestiqués et relever le drapeau de la lutte de classe.

Chez les Métallos (12°)

La section locale a distribué un tract à tous les métallos du 12° arrondissement. Les sous-bureaucrates locaux saluent la « belle victoire » au sujet de laquelle les métallos sont fixés : des augmentations absorbées par l'augmentation du coût de la vie et des impôts, et des brèches dans les 40 heures.

La section locale « félicite, pour cette victoire, notre Syndicat des Métaux qui a su accepter toutes les responsabilités et conduire un mouvement que nos ennemis de classe de tous acabit auraient voulu voir s'envenimer et briser ». Les responsabilités de la direction, celles de restreindre le mouvement dès le début et de faire évacuer les usines sans conditions. Après cela, les sous-ordres peuvent féliciter leurs « chefs ».



Mais, malgré cette « belle victoire », on a besoin encore « de nouvelles victoires viendront donner satisfaction à tous les ouvriers de la métallurgie qui, depuis trop longtemps, attendent une solution aux problèmes qui les angoissent ».

Nous voulons des « victoires », mais pas de « nouvelles victoires » à la manière de la dernière qui laisse tant de « problèmes angoissants ». Des victoires comme ça, il y avait un général nommé Pyrrhus pour en remporter. Sa célébrité dans l'histoire peut faire envie à Croizat, Timbault et autres Doury. Mais les métallos veulent autre chose.

Le tract fait appel à tous les métallurgistes syndiqués ou non, même à ceux des syndicats professionnels (textuellement) pour venir discuter et apporter leurs critiques à la permanence. « Tout camarade sincère sera le bienvenu ». On n'ajoute

Espagne isme dans la



ments et tous les Etats, sont mises sur le même plan de la position bolchevik. Quelle audace !

La C.N.T. - F.A.I. qui aident Negrin, qui lèchent les bottes à Staline dans le Front populaire, qui se sont transformées en un instrument contre-révolutionnaire, qui livrent l'Espagne à Franco, sont comparées au parti bolchevik qui a conduit les ouvriers, les paysans et les soldats russes à la victoire !

Quand le parti bolchevik a-t-il eu, même pendant un jour, un ministre comme un Garcia Oliver, assis à la même table qu'un Azana, qu'un Comera ou autres dans le même genre ?

L'analogie faite par « Le Combat syndicaliste » entre Kerenski et le gouvernement Negrin, constitue une misérable déformation historique de la révolution russe et de la contre-révolution en Espagne, et aussi des positions respectives du bolchevisme et de l'anarcho-syndicalisme. A l'aide de la politique de la C.N.T. - F.A.I., le gouvernement Negrin s'est transformé d'abord en contre-révolution, pour devenir ensuite le Kerenskisme du fascisme. Tandis que le gouvernement Kerenski russe, le même que le gouvernement Negrin, avec la politique révolutionnaire du parti bolchevik dirigé par Lénine et Trotsky, se transforma d'abord en un Kerenskisme de la guerre contre Kornilov, pour devenir le kérenskisme de la révolution prolétarienne, de la plus grande de toutes les révolutions.

L'anarcho-syndicalisme espagnol qui abandonne la politique révolutionnaire, qui n'accepte pas l'Alliance ouvrière et paysanne, pour construire un gouvernement de guerre révolutionnaire, un gouvernement ouvrier-paysan, défendu par les bol-

pas, mais ce serait nécessaire : qui critiquera la direction et proposera des solutions révolutionnaires ne sera qu'un vil provocateur trotskyste.

Les métallos, avec nous, s'organiseront pour préparer des batailles et des victoires autrement que dans les articles et les tracts des bureaucraties.

Auxerre

OU VAS-TU, JEUNE COMMUNISTE D'AUVERGNE ?

Le Camarade Julien Moreau, membre du P.C., membre de « Paix et Liberté », est trésorier du Syndicat des Cheminots; sa compagne donne tout son dévouement au Comité des Femmes contre la Guerre et le Fascisme. De leurs deux enfants, membres des Jeunesses communistes, l'un d'eux vient de s'engager pour cinq ans dans la marine. Il y a déjà un an, le Camarade D..., des Jeunesses, s'engageait pour cinq ans également.

Est-ce que la Jeunesse communiste va servir de foyer pour le recrutement dans l'armée, qui sert de bouclier pour la défense du capitalisme ?

Voilà, Camarade, où devait te conduire la déclaration de Thorez : « Nous, communistes, nous aimons notre Pays » !, celle de Guyot dans « l'Avant-Garde » : « La joie et la fierté d'être soldats gonflent le cœur de chacun » !

Où te conduira l'Union de la Jeunesse Française, infâme union d'enfants d'exploités et de jeunes exploités ; ils tendent la main aux jeunes catholiques et aux jeunes fascistes et apportent à tout instant leur soutien à des organisations à la solde du capital (comme la J.Q.C.) qui ont pour tâche de corrompre la jeunesse ouvrière. Ils adoptent « la Marseillaise » et le torchon tricolore des assassins de la Commune et des pirates colonialistes.

JEUNE COMMUNISTE, REMONTE LE COURANT !

La confiance aveugle dans les « chefs » n'est pas un programme et est indigne d'un jeune communiste.

Vas-tu réfléchir devant ces faits ? Vas-tu les passer au crible de la critique léniniste ?

Veux-tu enfin reprendre le Drapeau rouge de la Jeunesse Communiste de 1926 ?

Veux-tu, comme le fit la J.C. pendant l'occupation de la Ruhr et la guerre du Maroc, préparer la fraternisation entre exploités et lutter contre ton propre impérialisme ?

Veux-tu reconstruire l'organisation nouvelle de la Jeunesse révolutionnaire ?

Alors tu es des nôtres et ta place est dans les rangs de la Jeunesse Communiste Internationaliste qui entend continuer les traditions des quatre premiers Congrès de l'Internationale Communiste et rester fidèle à Marx, Lénine, Liebknecht et Trotsky.

A bas les traîtres au Communisme !

Vive l'Union des Proletaires du monde entier !

Vive la IV^e Internationale !

cheviks-léninistes, qui s'accommodent à la politique du Front populaire du stalinisme, qui assassinent les chefs de la victoire de la révolution russe, ne peut avoir aucune analogie avec la politique du bolchevisme.

Une analogie existant entre le bolchevisme et l'anarchisme, se référant aux deux révolutions est celle-ci : lorsqu'il s'agit de combattre contre la révolution prolétarienne (position de Makhno en Russie), on veut alors justifier cette lutte contre la dictature du prolétariat et le parti bolchevik, avec la « théorie » de la construction du communisme libertaire.

En Espagne, la position de la C.N.T. - F.A.I. est d'abandonner la « théorie » du communisme libertaire, pour le « réalisme » ; elles entrent en collaboration avec la bourgeoisie et acceptent de marcher contre la classe ouvrière, contre les comités révolutionnaires, les organes de la dualité de pouvoir prolétarien, organes de la démocratie ouvrière et de la dictature du prolétariat ; dans ces deux cas, la position politique-théorique de l'anarchisme est conséquente : lutte contre les partis marxistes, contre la révolution prolétarienne, collaboration avec les partis bourgeois et avec la contre-révolution démocratique, voilà les antinomies des deux révolutions.

Tout le reste, les insultes, les calomnies et les infamies lancées par « le Combat syndicaliste » contre le camarade Trotsky, continuateur du bolchevisme et des traditions de la révolution, laisseront aux ouvriers le soin de juger car ils devront tirer les leçons de la contre-révolution sanglante en Espagne, menée par la bourgeoisie, le réformisme et le stalinisme et l'anarcho-syndicalisme, avec sa participation au pouvoir...

Problèmes de Construction de la IV^e internationale

La « Lutte Ouvrière » publie un procès-verbal dans lequel, sous la rubrique : « Situation internationale », il est écrit :

« Le C.C. s'est aussi accordé sur la nécessité pour notre mouvement d'en finir avec l'étiquette « pour la IV^e Internationale », alors qu'une série de courants confus, sont aussi « pour » en apparence, et contre en réalité. La Conférence Internationale devra décider que notre mouvement est la IV^e, en lui donnant un nom défini et un statut précis. C'est sur cette base que ses progrès et son élargissement seront facilités. »

Proclamer l'existence de la IV^e pose un certain nombre de questions sur lesquelles nous reviendrons, ce qui est important pour tout ouvrier révolutionnaire, c'est la reconnaissance explicite par « le C.C. » du P.O.I. que dans toute la période antérieure où ces membres « du C.C. » du P.O.I. nous lançaient l'anathème au nom d'une IV^e Internationale existante, ils mentaient effrontément une fois de plus.

Nous reviendrons sur le projet de proclamation immédiate de la IV^e Internationale et notre attitude en face de la conférence en préparation sera définie à cette occasion.

Le regroupement se fera.

En Allemagne existe un nouveau groupe de communistes internationalistes ayant un organe : Das Freie Wort (La libre parole), il n'est pas non plus d'accord avec le pseudo secrétariat actuel du mouvement pour la IV^e Internationale... Ce secrétariat officiel s'exprime contre ce groupe dans une récente note, selon des expressions bien connues : « Cette entreprise », « une escroquerie », « saboteurs » et ne permet pas à cet organe de discuter l'activité des officiels en Espagne.

« La Vérité » donnera, à chaque ouvrier révolutionnaire l'information sur ceux qui sabotent en Espagne l'action des bolcheviks-léninistes, les injures, les calomnies d'exsecrétaires de Marchandreau (ministre de la Sécurité nationale française) contre des militants de France et de tous pays retomberont contre leurs auteurs.

ERRATA

Dans le dernier article de « La Commune » : « Oui, centrisme », il était imprimé :

« Vouloir bâtir ce parti en invoquant les définitions de nos maîtres, c'est spéculer sur l'ignorance quand l'avant-garde ne peut être forte que par la connaissance des problèmes et sa capacité de s'orienter. »

C'est : « Vouloir bâtir ce parti en RAILLANT les définitions, etc... » qu'il faut lire.

NOTE DE L'ADMINISTRATION

Le jeudi 26 étant considéré comme férié (Ascension), le prochain numéro de « La Commune » paraîtra le samedi 28 mai, sur six pages.

Le Comité Central du Parti Communiste Internationaliste s'est réuni sur convocation, comme annoncé dans notre dernier numéro.

L'ordre du jour n'a pas été épuisé au cours de la première séance ; d'autre part, nos camarades de province ont reçu ou vont recevoir un compte rendu détaillé concernant la discussion.

La question du journal étant encore en discussion au moment où paraissent ces lignes, c'est seulement la semaine prochaine que nous pourrons faire connaître les mesures prises à ce sujet.